

Seigneur, brise les habitudes qui nous empêchent de faire ta volonté !

« ...Il était pieux et avec toute sa maison il craignait Dieu ; il faisait beaucoup d'aumônes et priait Dieu constamment. Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait : Corneille ! » Actes 10.2-3

« Une voie lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. » Actes 10.13-14

La suite du récit nous apprend que Dieu va faire en sorte que Corneille et Pierre se rencontrent. **Cette rencontre**, en apparence anodine, **sera pourtant un tournant dans la propagation de l'Évangile**, puisque pour la première fois, il va être annoncé à des païens par un juif. Il était à l'époque impensable, pour un juif, d'entrer chez des païens. On le constate clairement par les paroles de responsables chrétiens à Jérusalem « Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux ! » (Actes 11.3). On peut dire, en termes familiers, que Pierre se fait sévèrement remonter les bretelles, mais il a expliqué sa conduite, qui a été comprise par ceux qui la lui reprochaient.

Ces hommes étaient respectueux de leur culture, de leurs traditions et ont réagi en conséquence. Mais parce qu'en Christ il n'y a plus de distinction entre juifs et païens, et que l'Évangile devait leur être annoncé aux païens, le Seigneur devait amener les juifs plus loin en brisant ce point de leur tradition.

Nous avons, nous aussi, nos traditions, et moi le premier. Ce n'est pas mauvais en soi, mais cela peut nous empêcher d'entrer dans les projets de Dieu vis-à-vis de notre témoignage. Les exemples que je donne, quoique réalistes, et ne visent personne en particulier.

Un collègue nous demande de l'aide à une heure où nous déjeunons habituellement avec d'autres, et nous lui disons non : cela aurait été pourtant l'occasion de déjeuner avec lui plus tard et d'avoir une occasion de lui partager notre témoignage de foi.

Ou bien, à la machine à café, démarre une conversation qui n'honore pas Dieu. Mais parce que nous sommes seuls et que nous craignons les réactions, nous ne disons rien.

Et pourtant, là, autour de la machine à café, il y avait peut-être quelqu'un qui n'approuvait pas non plus que l'on n'honore pas Dieu, et notre prise de position, formulée avec des propos sages, aurait pu l'encourager à venir ensuite nous parler.

Bienaimés, il y a autour de nous des « Corneille » qui craignent Dieu mais ne savent pas comment le rencontrer. Le Seigneur les cherche et veut que nous leur annoncions l'Évangile : nous devons répondre à son appel.

Je reconnais bien volontiers que ce n'est pas facile. Mais la première chose à faire est de **demander au Seigneur de bousculer nos « habitudes »**. Ensuite, de **décider**, par exemple le matin en nous levant, **d'être disponibles pour lui et de lui demander de nous aider à nous attendre à Lui**. Et cela doit être renouvelé autant que nécessaire.

Avec cette disposition, si dans la journée nous nous retrouvons dans une situation totalement inattendue et surprenante, demandons au Seigneur de nous y guider afin que sa volonté soit accomplie.

Ainsi, ce jour-là, qui aurait pu être comme tous les autres, sera peut-être un tournant pour une personne à qui nous aurons témoigné. L'avenir de nos collègues en dépend.

Soyez bénis.

Olivier RECEVEUR

Pour l'association GBE

Visitez le site des Groupes Bibliques d'Entreprises : <http://gbe-france.org/>